

Journées FRB

5 octobre 2017  
9h00 - 18h00

Maison des océans  
195 rue Saint Jacques  
75005 Paris

# Biodiversité et transition énergétique : enquêtes sur des liaisons dangereuses



IDDRI

Avec le soutien financier de

**AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ**  
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT



## ÉDITORIAL



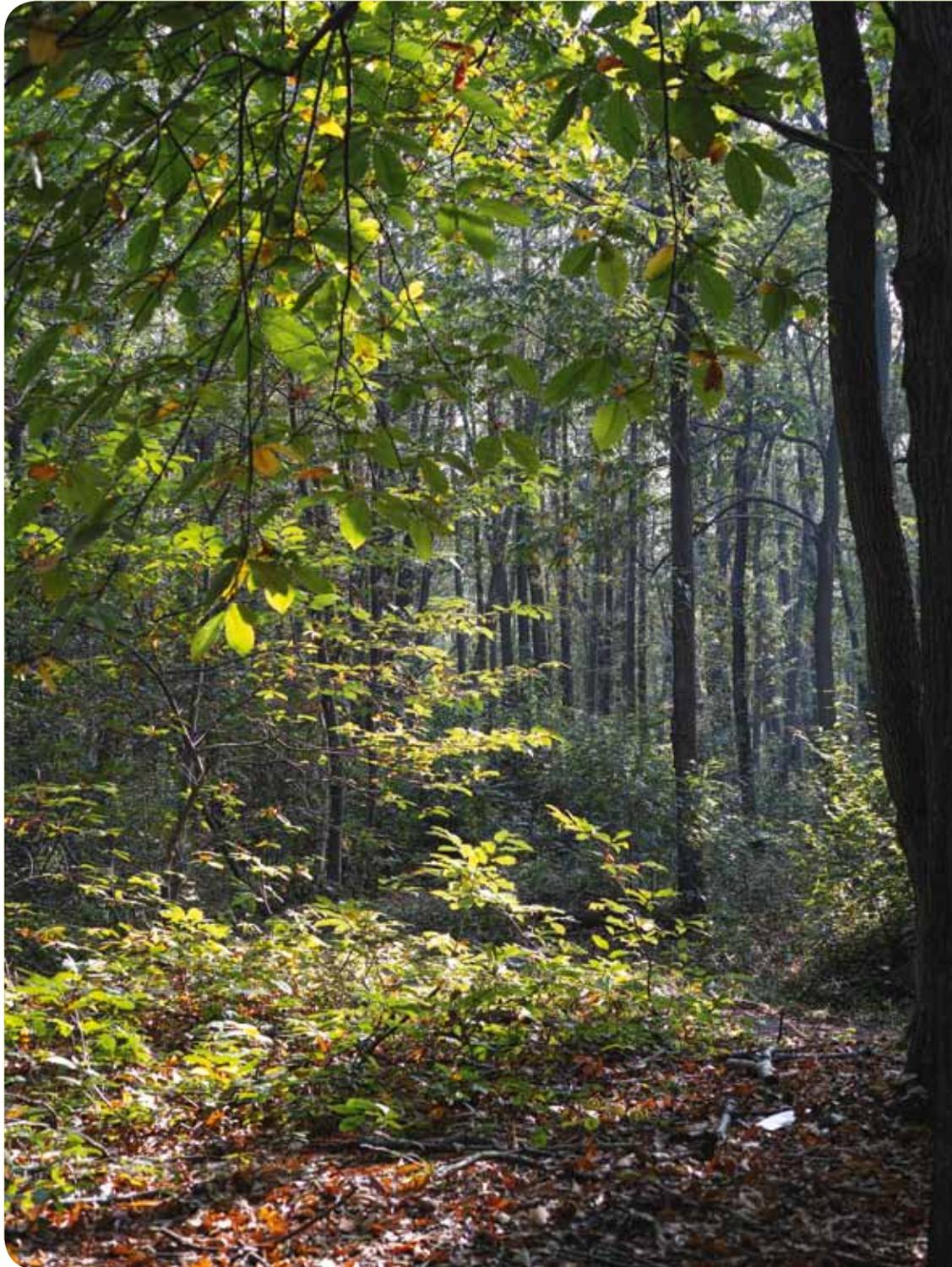
Jean-François Silvain  
président de la FRB



Hélène Soubelet  
directrice de la FRB

Le projet de pacte mondial pour l'environnement présenté à la Sorbonne en juin dernier, et porté par la France à l'Assemblée générale des Nations unies en septembre, est le premier document international majeur qui se veut juridiquement contraignant et qui aborde de front la lutte contre le réchauffement climatique, la protection des océans et le maintien de la biodiversité. Ces enjeux – qui représentent des défis majeurs pour les sociétés humaines – s'influencent mutuellement : ainsi, atténuer le changement climatique concourt à la préservation de la biodiversité qui fait face à des pressions multiples et croissantes. La science a ainsi lancé récemment des alertes de plus en plus précises sur l'étendue des pertes futures de biodiversité et sur les risques que cela représente pour les services essentiels que l'Homme retire de la nature.

La transition énergétique est au cœur de la stratégie française et européenne d'atténuation du changement climatique. Elle consiste à abandonner progressivement les sources d'énergie fondées sur le carbone fossile et émettrices de gaz à effet de serre, au profit des énergies renouvelables ou « propres ». Les acteurs français sont de plus en plus sensibles à la nécessité de cette transition. Accompagnés par l'État, les innovations et investissements se multiplient dans cette direction. À travers ses différentes déclinaisons opérationnelles, la transition énergétique peut cependant avoir une incidence négative, et souvent non anticipée, sur la biodiversité et notamment le fonctionnement des écosystèmes terrestres et marins, sur le territoire national ou à l'étranger. Selon les ressources exploitées, elle peut conduire à un changement d'usage des terres (intensification de l'exploitation de la forêt pour le bois-énergie, modification du fonctionnement des cours d'eau pour l'hydroélectricité) ou à l'apparition d'infrastructures volumineuses dans des milieux naturels ou semi-naturels (parcs éoliens, fermes de panneaux solaires). Les impacts de ces stratégies et des aménagements qui leur sont associés sur la biodiversité sont encore mal connus et surtout insuffisamment pris en compte. Le plan climat,



présenté en juillet par le ministre d'État Nicolas Hulot, souligne le rôle de la biodiversité, mondiale et nationale, agricole et forestière, dans la lutte contre les changements climatiques. Il est à lire en parallèle avec la Stratégie nationale de mobilisation de la biomasse qui rappelle que l'exploitation accrue des écosystèmes, afin de produire de la biomasse à usage énergétique, est une source de pression sur la biodiversité, l'eau, l'air et les sols, et requiert de bien réfléchir à la localisation, à la dimension et au mode d'exploitation des ressources. Une telle démarche est souhaitable pour chaque source d'énergie renouvelable.

La biodiversité est essentielle pour assurer le devenir de l'Humanité et garantir son bien-être futur. Il est donc aujourd'hui indispensable de concilier défi énergétique et préservation de la biodiversité. Cette dernière fait aussi partie des solutions aux grands défis environnementaux, alimentaires et sanitaires. L'impératif de préservation et de valorisation durable de la biodiversité doit donc être intégré dès la conception des stratégies énergétiques de notre pays, et également de l'Europe.

Œuvrant à promouvoir l'équilibre entre les objectifs climat et biodiversité dans les politiques publiques et les pratiques des acteurs socio-économiques, la FRB tient à saluer la présence des associations, des chercheurs et des représentants des grandes entreprises du secteur de l'énergie, de sa production ou de son transport, impliqués dans la transition énergétique. La FRB remercie le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le ministère de la Transition écologique et solidaire et l'Agence française pour la biodiversité qui soutiennent les Journées FRB 2017, permettant ainsi à la science et à la société de relever ensemble les défis de la biodiversité. L'imbrication des enjeux planétaires est aujourd'hui telle qu'il est essentiel que les décisions stratégiques pour les orientations environnementales et industrielles des États soient basées sur les meilleures connaissances scientifiques disponibles, gages d'une transition énergétique écologique et solidaire.

# Programme

8h45-9h15	Accueil	
9h15-9h30	<b>Discours introductif</b>	N. Hulot (MTES)
9h30-10h40	<b>Biodiversité et énergies renouvelables : je t'aime, moi non plus</b>	
	Les impacts des activités mises en œuvre dans le cadre de la transition énergétique sur la biodiversité	J.F. Silvain (FRB et IRD)
	La transition énergétique et la protection de la biodiversité sont à pied d'égalité dans les conventions de Rio et les ODD	T. Ribera (Iddri)
	Lecture de la réglementation climat sous l'angle de la biodiversité	Y. Laurans (Iddri)
10h40-11h05	Pause café	
11h05-12h20	<b>Pourquoi la transition énergétique actuelle risque-t-elle de ne pas prendre en compte la biodiversité ?</b>	
	Le développement des bioénergies, points de vue du Sud	L. Gazull (Cirad)
	Le rôle du foncier dans la transition énergétique et la préservation de la biodiversité	M. Kaszynski (Lifti)
	Conclusion du grand témoin	P. Savin (Orée)
12h20-13h45	Pause déjeuner	
13h45-14h50	<b>Réconcilier biodiversité et transition énergétique avec les acteurs – Table ronde 1</b>	
	EDF	E. Maucort
	Engie	J. Louvel
	Suez	H. Valade
	Total	C.H. Chaineau
	UICN	P. Teillac-Deschamps
14h50-15h15	Pause café	

15h15-16h25	<b>Réconcilier biodiversité et transition énergétique avec les acteurs – Table ronde 2</b>	
	Enedis	A. Marty
	RTE	J.F. Lesigne
	GRT Gaz	P. Astruc
	CCI France	A. Comiti
	Séché Environnement	D. Baumgarten
	LPO	G. Marx
	Conclusion des tables rondes par le grand témoin	C. Tutenuit (EPE)
16h25-17h45	<b>Les solutions que la recherche peut apporter pour une transition énergétique respectueuse de la biodiversité</b>	
	Les débuts de réponse que scénarios et modèles peuvent apporter sur la question de la biodiversité et des énergies renouvelables	H. Valin (IIASA)
	Bois énergie vs biodiversité forestière, des liaisons dangereuses ?	H. Jactel (INRA)
	Exploitation de la biomasse : à quel moment atteint-on les limites du système ?	H. Davi (INRA)
	Trois modèles de développement de la forêt et leurs conséquences pour la biodiversité	C. Garcia (Cirad)
	Les apports de l'analyse du cycle de vie des produits dans le cadre des énergies renouvelables	G. Neveux (I Care & Consult)
	Les méthodes scientifiques d'évaluation de l'impact des infrastructures d'énergies renouvelables sur la biodiversité : le cas des éoliennes et des chauves-souris	K. Barré (MNHN)
	Conclusion du grand témoin	P. Dupont (AFB)
17h45-18h00	<b>Clôture de l'événement</b>	E. Vergès (MESRI)



## Animation de la journée

**Frédéric Denhez** est titulaire d'un DESS d'Ingénierie de l'environnement. Il a travaillé pour *Geo* et *National Geographic Magazine* et écrit de nombreux ouvrages sur le changement climatique, les pollutions, la surpêche, le tout-voiture, les OGM, le nucléaire ou encore les sols. Considérant l'écologie comme une science sociale, et une façon de voir la société, il s'adresse aussi bien aux décideurs qu'au grand public. Chroniqueur pour *CO2, mon amour* sur France Inter, il anime régulièrement des conférences ou tables rondes sur les questions de politiques environnementales et leur lien avec la science, comme lors des Assises de la Biodiversité. C'est la quatrième année qu'il anime les Journées FRB.

9h15-9h30



## Discours introductif

**Nicolas Hulot** est ministre de la Transition écologique et solidaire dans le gouvernement d'Édouard Philippe. Engagé de longue date pour l'environnement, il a été photographe, journaliste, animateur et producteur d'émissions sur la planète. En 1990, il crée la Fondation pour la Nature et l'Homme qui promeut les changements de comportements individuels et collectifs pour un meilleur rapport à l'environnement. Auteur de nombreux ouvrages et publications, il a été Envoyé spécial du Président de la République pour la protection de la planète de 2012 à 2015.

9h30-10h40

## Biodiversité et énergies renouvelables : je t'aime, moi non plus



### Les impacts des activités mises en œuvre dans le cadre de la transition énergétique sur la biodiversité

**Jean-François Silvain**, directeur de recherche à l'IRD, est président de la FRB depuis 2014. Il a assuré la présidence de son conseil scientifique de 2008 à 2013. Il a été directeur de l'Unité diversité, écologie et évolution des insectes tropicaux de l'IRD, associée au Laboratoire évolution, génomes et spéciation du CNRS. Depuis Panama en 2012, il a été membre de la délégation française à toutes les réunions plénières de l'IPBES et a contribué à la définition des positions françaises. Il est membre de nombreux comités et conseils scientifiques.



### La transition énergétique et la protection de la biodiversité sont à pied d'égalité dans les conventions de Rio et les ODD

**Teresa Ribera** est directrice de l'Iddri. Elle a été secrétaire d'État aux Changements climatiques pour le gouvernement espagnol de 2008 à 2011. Auparavant, elle a été directrice générale du climat (2004-2008) et a occupé différents postes techniques dans les ministères des Travaux publics, des Transports et de l'Environnement (1996-2004). Elle est diplômée de l'université complutense de Madrid et fait partie du Corps supérieur des administrateurs civils de l'État espagnol.



### Lecture de la réglementation climat sous l'angle de la biodiversité

**Yann Laurans** est économiste. Il travaille depuis le début des années 1990 sur l'articulation entre l'évaluation économique et les politiques publiques de la nature et de l'eau. Il supervise les actions de l'agenda « biodiversité » : stratégies de la connaissance pour la biodiversité, mise en œuvre des Solutions fondées sur la nature et des déterminants socioéconomiques de l'artificialisation. Il coordonne le programme d'intervention « environnement local et échanges mondiaux » de l'Iddri. Il enseigne la pratique et les principes des instruments économiques pour les politiques de la nature à la Paris School of International Affairs (Sciences Po).

11h05-12h20



## Pourquoi la transition énergétique actuelle risque-t-elle de ne pas prendre en compte la biodiversité ?

### Le développement des bioénergies, points de vue du Sud

**Laurent Gazull** est chercheur géographe et agronome au Cirad depuis 1999, au sein de l'Unité propre de recherche biens et services des écosystèmes forestiers tropicaux. Actuellement en poste à Montpellier, ses travaux portent depuis dix ans sur la bioénergie : électricité, chaleur, carburants solides ou liquides, dans les pays du sud. Il combine une analyse filière, une analyse des stratégies d'acteurs et une analyse spatiale afin de comprendre et prévoir le développement des filières biomasse-énergie et ses conséquences en termes de changement des pratiques agricoles et d'utilisation des terres.



### Le rôle du foncier dans la transition énergétique et la préservation de la biodiversité

**Marc Kaszynski** est président du Laboratoire d'initiatives foncières et territoriales innovantes. Docteur en sciences économiques, il a été chargé d'études en urbanisme à la DDE du Pas-de-Calais jusqu'en 1983, puis chef de la division aménagement, habitat et architecture de la Direction régionale de l'équipement du Nord-Pas-de-Calais. De 1987 à 1993, il est directeur de l'Observatoire régional de l'habitat et de l'aménagement du Nord-Pas-de-Calais avant de devenir en 1994 adjoint au directeur régional de Picardie. Directeur général de l'Établissement public foncier Nord-Pas-de-Calais pendant près de vingt ans, il a été président de l'Association des études foncières à Paris de 1997 à 2013.



### Conclusion du grand témoin

**Patricia Savin** est avocate associée du Cabinet DS Avocats. Docteure en droit privé, elle est responsable de la Commission environnement de l'ordre des avocats de Paris et a été secrétaire générale du Conseil national des barreaux de 2012 à 2014. Elle est présidente de l'association OREE et administratrice de la société Foncière des régions. Patricia Savin est également membre de différents groupes et commissions de réflexions installés par les ministères. Elle est Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur et l'ordre national du Mérite.

13h45-14h50

## Réconcilier biodiversité et transition énergétique à différentes échelles avec les acteurs

### Table ronde 1



**Claude-Henri Chaineau** est ingénieur doté d'un doctorat en Environnement. Il a publié des articles scientifiques concernant la biodégradation des hydrocarbures, le traitement des déblais de forage, des terres polluées et sur la prise en compte de la biodiversité dans les activités pétrolières. Il rejoint le service Environnement de la branche Exploration et production de Total en 2001 et part travailler trois ans en Indonésie en tant que responsable environnement, puis cinq ans au Moyen-Orient, en particulier au Yémen. Il a été responsable HSE en charge de l'exploration du gaz de schiste en Europe et est actuellement en charge des questions environnementales pour les projets de Total E&P au siège à Paris.



**Éric Maucort** a occupé divers postes de responsabilité managériale au sein du parc nucléaire d'EDF, en particulier directeur environnement puis directeur du site de Chinon. En 2008, il est nommé directeur adjoint du Cabinet du président d'EDF en charge des Affaires industrielles et du développement durable. De 2010 à 2014, il est directeur délégué du Parc nucléaire d'EDF. Depuis 2014, il est directeur délégué de la direction du développement durable du groupe EDF.



**Jérôme Louvel** est coordonnateur Biodiversité chez Engie. Ingénieur agronome de formation, il a auparavant travaillé pendant vingt ans pour la direction de la distribution d'EDF et de Gaz de France, d'abord comme manager opérationnel en commercial et gestion de réseaux, puis comme chef de projet pour la certification ISO 9001 et 14001 des activités. À la création du groupe GDF SUEZ devenu Engie, il a appuyé les infrastructures gazières sur les questions systèmes de management et environnement.



**Pauline Teillac-Deschamps** est chargée de programme Écosystèmes au Comité français de l'UICN. Depuis quatre ans, elle y anime la Commission de gestion des écosystèmes ainsi que les groupes de travail « Forêts », « Mer et Littoral » et « Montagne ». Elle coordonne la Liste rouge des écosystèmes en France, les travaux de l'UICN France sur les services écosystémiques et les Solutions fondées sur la nature ainsi que ceux sur le lien entre énergie renouvelable et biodiversité. Elle assure enfin le lien sur ces thématiques entre les travaux développés en France et au sein du réseau mondial de l'UICN. Après un diplôme d'ingénieur agronome, elle a fait un doctorat d'écologie suivi de quatre années de post-doctorat au MNHN, puis trois années en cabinet de conseil.



**Hélène Valade** est directrice du Développement durable de Suez depuis janvier 2014. Elle est également présidente de la Plateforme RSE installée par le Premier ministre en juin 2013 et vice-présidente du C3D (Collège des directeurs du développement durable) qu'elle a co-fondé en 2007. Elle est diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris et est détentrice d'une maîtrise de sciences politiques et d'un DEA d'histoire contemporaine. Entre 1995 et 2005, elle dirige successivement le Département opinion publique de l'IFOP puis le Pôle opinion de TNS Sofres. En 2005, elle entre à Lyonnaise des eaux pour créer la Direction du développement durable.

15h15-16h25

## Réconcilier biodiversité et transition énergétique à différentes échelles avec les acteurs

### Table ronde 2



**Pierre Astruc** a été nommé secrétaire général de GRTgaz le 1<sup>er</sup> juillet 2015 et participe au Comité de direction. Ingénieur civil des Mines, il a toujours exercé dans le secteur de l'énergie, en commençant sa carrière dans le domaine de la distribution et des relations clients. En 1999, il est nommé directeur de centre à Paris puis directeur clientèle des particuliers pour EDF et Gaz de France en 2003. En 2007, il devient directeur économie au sein de la Branche énergie France d'Engie (ex GDF SUEZ). Pendant près de cinq ans, il travaille en concertation avec les pouvoirs publics et la CRE sur la fixation des tarifs réglementés de vente de gaz naturel et l'évolution du marché de l'électricité. En 2012, il est nommé directeur délégué du marché des particuliers et professionnels en France. Pierre Astruc est membre du Conseil d'administration de l'Association française du gaz.



**Daniel Baumgarten** est directeur du développement durable chez Sèche Environnement. Ancien professeur associé des Universités, il est impliqué dans de nombreux comités en lien avec le monde de l'entreprise et l'environnement. Il est président du Conseil d'orientation stratégique de la FRB, du Comité d'éthique de ECOCERT-Environnement et du Conseil d'orientation du Centre de formation au développement durable et à l'environnement (CCI France). Il est membre des commissions Biodiversité du Medef et des associations Entreprises pour l'environnement (EpE) et OREE, où il dirige également le groupe de travail « Reporting RSE ». Daniel Baumgarten est diplômé des Hautes études commerciales (HEC), titulaire d'un DES comptabilité finances et ancien auditeur du Collège des hautes études du développement durable.



**Arnault Comiti** est juriste-conseil au sein de la Direction développement durable et proximité territoriale de CCI France, qui est l'établissement national fédérateur et animateur des Chambres de commerce et d'industrie. Les CCI sont en prise directe avec les préoccupations de leurs clients, commerçants et entrepreneurs du territoire. Docteur en droit de l'environnement, Arnault Comiti intervient régulièrement au Centre de formation environnement industriel et assure une veille juridique sur [www.enviroveille.com](http://www.enviroveille.com).



**Jean-François Lesigne** est attaché environnement à RTE depuis 2005, en charge du Système de management de l'environnement et conseiller de direction. Ingénieur Supelec, il entre à EDF en 1983 au dispatching national où il est en charge des études de stabilité du réseau. En 1991, il prend en charge la Gestion nationale des câbles souterrains. En 1994, il est adjoint au directeur du Groupe d'exploitation hydraulique du Beaufortain dans les Alpes. Après un passage à l'Inspection audit interne, il devient en 2002 directeur du Groupe d'exploitation transport du Languedoc-Roussillon. Il est membre du Conseil d'orientation stratégique de la FRB et administrateur. Il coordonne les activités du Club infrastructures linéaires et biodiversité (CILB).



**Alain Marty** a commencé sa carrière en 1984 à la R&D du groupe EDF sur les méthodes et outils d'analyse des réseaux de distribution. Par la suite, il a exercé différentes responsabilités de management au sein des entités régionales de la distribution, y compris au Brésil. À son retour en France, il a été directeur de cabinet du DGD d'EDF puis directeur réseau d'Enedis en région parisienne. Il a ensuite rejoint les fonctions centrales d'Enedis comme directeur métier raccordement, ingénierie et opérations. Il est actuellement directeur développement durable en charge des questions d'environnement et de responsabilité sociale d'entreprise. Alain Marty est diplômé de l'École nationale des Ponts et Chaussées et de l'université de Stanford.



**Geoffroy Marx** est responsable du programme « Éolien et biodiversité » initié par la LPO il y a quinze ans en partenariat avec l'Ademe, le ministère de l'Environnement et les représentants de la filière éolienne. Ce programme vise à concilier les objectifs de développement des énergies renouvelables avec les impératifs de préservation de la biodiversité. Il est l'auteur de *Le parc éolien français et ses impacts sur l'avifaune : étude des suivis de mortalité réalisés en France de 1997 à 2015* (2017).

### Conclusion des tables rondes par le grand témoin



**Claire Tutenuit** est une ancienne élève de l'ENS et agrégée de mathématiques, lauréate de l'IEP-Paris et ingénieur au corps des Mines. Après cinq ans au ministère de l'Industrie et 15 ans en entreprise dans les secteurs de l'environnement et de l'énergie (Veolia) et des hautes technologies, elle est depuis 2001 consultante indépendante en stratégie, organisation et environnement. Depuis 2006, elle dirige Entreprises pour l'environnement, association de grandes entreprises qui partagent la vision de l'environnement comme source de progrès et d'opportunités et travaillent ensemble à mieux le prendre en compte dans leurs stratégies et leur gestion courante. Elle préside l'association locale Le Ruban Vert, qui promeut la biodiversité dans un segment de la trame verte et bleue.

16h25-17h45

## Les solutions que la recherche peut apporter pour une transition énergétique respectueuse de la biodiversité



### Les débuts de réponse que scénarios et modèles peuvent apporter sur la question de la biodiversité et des énergies renouvelables

**Hugo Valin** est économiste et chargé de recherche à l'Institut international de recherche sur les systèmes appliqués (IIASA), en Autriche. Ses sujets d'étude sont les changements d'usage des terres au niveau mondial, les émissions de gaz à effet de serre, l'impact des politiques de biocarburants, et les effets du réchauffement climatique sur la sécurité alimentaire. Il contribue au développement de plusieurs modèles économiques agricoles, utilisés pour des travaux d'analyse prospective.



### Bois énergie vs biodiversité forestière, des liaisons dangereuses ?

**Hervé Jactel** est directeur de recherche 1<sup>re</sup> classe à l'Inra. Ses domaines d'expertise sont l'entomologie forestière, l'écologie des communautés, le rôle fonctionnel de la biodiversité, l'analyse et la gestion des risques biologiques et les méta-analyses. Auteur de plus de 120 articles dans des revues à comité de lecture, il est également coordinateur de la Task Force « Contribution of Biodiversity to Ecosystem Services in Managed Forests » de l'Union internationale des organisations de recherche forestière, expert à l'ANSES et correspondant de l'Académie d'agriculture de France.



### Exploitation de la biomasse : à quel moment atteint-on les limites du système ?

**Hendrik Davi** est chargé de recherche en écologie à l'Inra d'Avignon et animateur de l'équipe Écologie fonctionnelle et dynamique des communautés. Il travaille sur l'estimation de la vulnérabilité et des potentialités des forêts au changement climatique. Spécialiste de la modélisation des écosystèmes, il dirige des recherches sur les processus de mortalité et de reproduction et développe un modèle physio-démo-génétique pour estimer l'avenir des écosystèmes forestiers.



### Trois modèles de développement de la forêt et leurs conséquences pour la biodiversité

**Claude Garcia** est chercheur au Cirad et chef du groupe de recherche ForDev à l'ETH de Zurich. Écologue de formation, il développe des approches participatives pour comprendre les systèmes qu'il étudie. Il analyse les liens entre les processus écologiques, les stratégies des parties prenantes et les normes et les institutions. Il utilise des jeux pour aider les acteurs à mieux penser l'avenir et s'y préparer.



### Les apports de l'analyse du cycle de vie des produits dans le cadre des énergies renouvelables

**Guillaume Neveux** est directeur associé d'I Care & Consult, société de conseil et d'innovation sur la transition énergétique et écologique. I Care & Consult travaille sur les enjeux de la biodiversité, tant au niveau des politiques publiques, des stratégies des entreprises privées que des méthodes d'évaluation. Coordinateur des programmes de R&D de l'entreprise, Guillaume Neveux a initié il y a cinq ans des travaux sur l'ACV et la biodiversité pour mieux appréhender les interactions entre les enjeux énergétiques et biodiversité, tout au long du cycle de vie des produits.



### Les méthodes scientifiques d'évaluation de l'impact des infrastructures d'énergie renouvelables sur la biodiversité : le cas des éoliennes et des chauves-souris

**Kévin Barré**, écologue de formation, a été impliqué de longue date dans les réseaux associatifs naturalistes sous diverses formes. Après avoir été chargé d'étude faune en bureaux d'études, il a ensuite fait une thèse au Muséum national d'Histoire naturelle en biologie de la conservation, dans laquelle il a étudié les différentes composantes de la séquence éviter-réduire-compenser pour les impacts générés par les installations d'éoliennes.



### Conclusion du grand témoin

**Philippe Dupont** est ingénieur agronome. Après avoir travaillé pour le Fonds européen de développement au début des années 80, il est chargé de mission puis chef de service gestion intégrée des milieux pour l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse de 1982 à 2003, puis directeur de la planification et de la programmation jusqu'en 2009. Il entre ensuite à l'Onema en tant que directeur adjoint, puis directeur de l'action scientifique et technique. À ce poste, il est préfigurateur de la direction recherche de la future Agence française pour la biodiversité, dont il devient directeur de la recherche, de l'expertise et du développement des compétences en 2017.

17h45-18h00



### Clôture de l'événement

**Elisabeth Vergès** est directrice du Service de la stratégie de la recherche et de l'innovation (DGRI) au ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. La DGRI pilote l'élaboration de la stratégie nationale de recherche et la décline par grands domaines scientifiques. Directrice de recherche au CNRS et directrice adjointe scientifique de son Institut national des sciences de l'univers, elle a dirigé le Labex Voltaire de 2011 à 2013, consacré aux géosciences et à l'environnement.

**La Fondation pour la recherche sur la biodiversité** a pour mission de soutenir et d'agir avec la recherche pour accroître et transférer les connaissances sur la biodiversité. Elle a été créée en 2008 à la suite du Grenelle de l'environnement à l'initiative des ministères en charge de la recherche et de l'écologie par huit établissements publics de recherche. Ceux-ci ont été rejoints depuis par LVMH, l'Ineris et l'Université de Montpellier.

L'originalité de la FRB repose sur son rôle d'interface entre la communauté scientifique, la société civile et le monde de l'entreprise. À ce jour, plus de 175 associations, entreprises, gestionnaires ou collectivités ont rejoint la FRB autour d'un but : relever ensemble les défis scientifiques de la biodiversité.

Chaque année, les Journées FRB offrent, à l'occasion d'une conférence publique, un regard croisé entre chercheurs et acteurs socio-économiques sur un enjeu sociétal majeur concernant la biodiversité.

195, rue Saint-Jacques 75005 Paris  
[www.fondationbiodiversite.fr](http://www.fondationbiodiversite.fr)  
[contact@fondationbiodiversite.fr](mailto:contact@fondationbiodiversite.fr)  
twitter : @FRBiodiv



Membres  
Fondateurs  
de la FRB:

